

O.V.N.I. dans le ciel dijonnais ?

OVNI dans le ciel dijonnais ? Cette fois la chose est prise très au sérieux. Déjà dans notre numéro du 19 septembre, en page Région, nous faisons état de l'ouverture officielle d'une enquête par la brigade de gendarmerie de Dijon-Sud après le survol de la région par un objet non identifié.

Les enquêteurs ont pu recueillir divers témoignages troublants qui offrent suffisamment de détails pour que l'on s'y penche avec attention.

Et cette nuit, comme pour nous maintenir en haleine et réveiller notre curiosité, deux nouveaux témoignages de Dijonnais : ceux de MM. Alain Brocard et Claude Blétrix sont venus s'ajouter à ceux que déjà nous avons pu recueillir. Les deux jeunes gens se trouvaient cette nuit non loin de leur domicile, rue Félix-Trutat, discutant sur le trottoir après une soirée passée en ville lorsque soudain l'un d'eux, M. Alain Brocard

trouva son attention attirée « par l'éclairage subit et violent de la rue ». « Le temps d'attirer l'attention de mon camarade et je vis, levant la tête, une boule blanche de la grosseur d'un ballon, très lumineuse que je situe à environ 200 mètres d'altitude, se déplacer à très grande vitesse dans le sens nord-sud ».

« Pas de bruit, pas de fumée, juste une traînée rouge, puis plus rien ».

« Aussitôt, mon réflexe fut de courir et d'essayer d'en voir plus en montant sur un poteau télégraphique, mais pour ne rien voir... »

« Intriguée par notre comportement, une patrouille de police qui passait par là à ce moment nous a interpellés, nous leur avons fait part de ce dont nous venions d'être témoins... d'ailleurs vous pouvez leur téléphoner, vous verrez bien ». Aussitôt dit, aussitôt fait et la patrouille confirme, quoique beaucoup plus réservée, « qu'en patrouille dans le secteur nous avons constaté l'apparition soudaine comme d'un éclair, derrière une maison... mais de couleur plus bleue qu'un éclair ; comme une étincelle électrique S.N.C.F. d'une intensité très violente ». Notons qu'à ce moment aucun orage n'était à signaler dans la région.

Le témoignage de ces deux jeunes Dijonnais est donc à prendre au sérieux avec toutes les précautions d'usage cependant et nous ne saurions que redire ce que déjà nous écrivions il y a quelques jours : « Quelles que soient la rigueur et l'honnêteté des témoins qui ont rapporté ces observations, on doit les accueillir avec beaucoup de réserves. »

Affaire à suivre